

Chapitre 1

Aimer Dieu totalement

Survol du chapitre

Comme Dieu est un être de relation, nous qui sommes créés à son image sommes également appelés à nouer de bonnes relations, d'abord avec Lui, ensuite les uns avec les autres. Dans ce chapitre, nous examinerons l'amour de Dieu, un amour sans raison, sans mesure et sans fin, ainsi que la réponse qu'il convient d'apporter, à savoir un amour total pour Dieu. Nous avancerons dans cette direction en Le connaissant mieux, en L'aimant plus chaleureusement et en Le suivant de plus près.

Buts du chapitre

- Communiquer une appréciation plus juste de la grandeur et de la gloire de Dieu.
- Donner une idée plus exacte du dilemme de notre dignité et de notre dépravation.
- Faire mieux comprendre l'amour sans raison, sans mesure et sans fin que Dieu nous porte.
- Faire mieux comprendre ce que signifie aimer Dieu de toute notre pensée, de toute notre volonté et de tout notre cœur.

QU'EST-CE QUE L'ÊTRE HUMAIN POUR QUE TU T'OCCUPES DE LUI?

Le Dieu de la Bible est infini, personnel et trinitaire. Parce qu'Il est communion de trois Personnes, l'un des buts poursuivis en nous créant était celui-ci : manifester

la gloire de son être et de ses attributs à des créatures morales capables de réagir à ses initiatives relationnelles. Malgré la rébellion et le péché de l'homme contre la personne et la nature du Seigneur, le Christ a subi la lourde sanction que

méritait notre culpabilité, et inauguré « un chemin nouveau et vivant » (Hébreux 10.20), renversant du même coup la barrière à la relation personnelle avec Dieu. Parce que le Dieu infini et personnel nous aime, Il souhaite que notre communion intime avec Lui se développe et s'approfondisse ; c'est d'ailleurs pour cela qu'Il nous a créés : connaître le Seigneur trinitaire de toute la création, L'aimer, faire de Lui nos délices et L'honorer.

Parce que Dieu est un être de relation, les deux commandements qu'Il nous a donnés, L'aimer et exprimer cet amour en aimant les autres, ont une importante composante relationnelle. Nous avons été créés pour cultiver communion et intimité, non seulement avec Dieu, mais aussi avec nos semblables. La doctrine chrétienne de la Trinité a des implications profondes en matière de relations. Comme nous sommes créés à l'image de Dieu et selon sa ressemblance, nous sommes des êtres faits pour entretenir des relations. Mieux nous connaissons Dieu, mieux nous nous connaissons. La prière d'Augustin en faveur de cette double connaissance (« Que nous puissions Te connaître, que nous puissions nous connaître ») reflète cette grande vérité : notre union avec le Christ a mis fin à notre aliénation de Dieu, de nous-mêmes et des autres, une aliénation survenue lors de la chute.

Notre grandeur et notre petitesse

La nature humaine est un tissu de contradictions. Nous sommes à la fois le couronnement et le rebut de l'ordre de la création ; nous portons l'image de Dieu et sommes pris dans le piège de nos fautes et de nos péchés. Nous sommes capables de dompter les forces de la nature, mais incapables de maîtriser notre langue ; nous sommes

les êtres les plus merveilleux et les plus créatifs de la planète, et en même temps les habitants les plus violents, les plus cruels et les plus méprisables de la terre.

Dans ses Pensées, Pascal décrit admirablement la dignité et la petitesse de l'homme : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. »

La gloire de Dieu

Le Psaume 8 aborde ces deux thèmes jumeaux et les comprime entre les expressions de la majesté du Créateur de toute vie biologique et spirituelle : « Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » (v.2a, 10). Le Dieu vivant a affiché sa splendeur en haut dans les cieux et Il ordonne à tous de Le célébrer, depuis les créatures célestes jusqu'aux enfants et aux nourrissons (v.2b, 3). Quand, après l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem, les enfants se mirent à crier : « Hosanna au Fils de David ! », les grands prêtres et les scribes s'indignèrent ; Jésus leur cita alors ce passage du Psaume 8 (Matthieu 21.15-16). La simple confession d'amour confiant des enfants suffit à réduire au silence les adversaires en colère et à « imposer silence à l'ennemi et au vindicatif » (Psaumes 8.3b).

Dans les versets 4 et 5 de ce Psaume, David passe du témoignage des enfants à l'éloquence du cosmos : « Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies, qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme,

pour que tu prennes garde à lui?» Entre le moment où David écrivit ces mots et l'invention du télescope au début du 17^e siècle, seules quelques milliers d'étoiles étaient visibles à l'œil nu, et l'univers paraissait moins gigantesque qu'aujourd'hui. Jusqu'à la deuxième décennie du 20^e siècle, on pensait que l'univers se réduisait à la galaxie de la Voie Lactée. C'était déjà quelque chose de prodigieux, puisque notre galaxie en spirale ne contient pas moins de 200 000 000 000 d'étoiles et s'étend sur un diamètre de 100 000 années-lumière. (Rappelons que la lumière parcourt 300 000 kilomètres en 1 seconde et que la lumière du soleil, distant d'environ 150 millions de kilomètres de la terre, met 8 minutes pour nous parvenir.) Mais les développements les plus récents en astronomie ont révélé que notre galaxie fait partie d'un ensemble d'environ vingt galaxies et que cet ensemble fait lui-même partie d'un ensemble beaucoup plus vaste comprenant des milliers de galaxies. On estime aujourd'hui à cent milliards le nombre de galaxies.

Vraiment, qu'est-ce que l'homme ! Le Dieu qui a créé toutes les étoiles et les appelle toutes par leur nom (Ésaïe 40.26) est grand au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Sa sagesse, sa beauté, sa puissance et sa domination dépassent toute compréhension humaine. Et pourtant Il daigne rechercher l'intimité avec les habitants de cette minuscule planète, et Il leur a conféré une grande dignité et promis un bel avenir : «Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, tu l'as couronné de gloire et de splendeur» (Psaumes 8.6). Ces paroles s'appliquent à tous les humains, mais elles trouvent leur accomplissement parfait dans la personne de Jésus-Christ, comme le montre clairement le passage d'Hébreux 2.6-8.

Nous avons été créés pour dominer

sur les œuvres sorties des mains de Dieu (Psaumes 8.7-9), mais la chute nous a privés de cette domination («Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises», Hébreux 2.8b). Mais au retour du Christ, tout sera mis sous ses pieds (1 Corinthiens 15.24-28) ; quant à nous, nous vivrons et régnerons éternellement avec Lui (Romains 5.17 ; 2 Timothée 2.12 ; Apocalypse 5.10 ; 20.6).

Aussi extraordinaire que sera notre domination sur la nature, la vraie raison de notre joie est ailleurs : si nous avons placé notre confiance en Jésus-Christ, nous nous réjouissons de ce que nos noms sont écrits dans les cieux (Luc 10.20). «Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?» Le souverain absolu de toute création se souvient de nous et s'occupe de nous ; Il l'a prouvé dans le don inimaginable de son Fils (2 Corinthiens 9.15 ; 1 Jean 4.9-10). Pour reprendre la formule de C. S. Lewis, partager la gloire signifie «entretenir un bon rapport avec Dieu, être accepté par Lui, réagir favorablement, et entrer au cœur même des choses. La porte contre laquelle nous aurons frappé toute notre vie s'ouvrira enfin.» Tressaillons d'allégresse dans l'espérance de la gloire de Dieu !

L'AMOUR DE DIEU POUR NOUS

Nous avons vu que l'amour de Dieu est la source de la foi et de l'espérance bibliques. Considérons ce que Paul dit de l'amour de Dieu dans l'épître aux Romains. Dieu révèle sa puissance éternelle et sa divinité dans le livre de la nature (1.20), et dans celui de la conscience humaine, Il révèle notre imperfection et notre culpabilité (2.14-16). Il n'y a que dans l'Écriture que Dieu fait connaître son amour illimité capable